

TIPASA

Des plages squattées

Plusieurs citoyens et estivants constatent que «les parkings informels mitoyens des plages ainsi que les ruelles avoisinantes ont été squattés de force par des énergumènes qui se sont autoproclamés maîtres des lieux, sans que les municipalités de tout le territoire de la wilaya de Tipasa n’interviennent efficacement à l’instar de plusieurs villes de la côte».

Plus grave, les stationnements, sous la vigilance menaçante des gros bras, sont soumis au paiement de 100 DA sans justificatifs, sur toute la côte allant de Fouka, Douaouda jusqu’à Tipasa, c’est le même scénario qui s’applique en cette période estivale.

Cette somme est malheureusement imposée sous la menace par des racketteurs à Douaouda et à Tipasa qui sous-louent ces espaces, dans l’ignorance totale des lois et règlements.

Dans les années 1960 et 1970, les gardiens officiels étaient généralement âgés, retraités et munis d’un brassard. Ce n’est pas le cas aujourd’hui, en l’absence de réglementation ! Cependant, il est heureux de constater que les vigiles autodésignés de Hadjout, Ahmer El Aïn et Koléa, ont pratiquement été éliminés et ont disparu, au grand bonheur des automobilistes.

Sur la côte cherchelloise, allant de Cap Blanc jusqu’à Cap-Rouge et au-delà, jusqu’à Hadjret Ennous, quelques individus ont construit illicitement des cabanons au bord de la plage pour s’adonner à la revente, soit des sandwiches ou des cigarettes, en interdisant directement l’accès piéton aux estivants en barricadant leur territoire et en ne laissant qu’un mince filet de plage pour y accéder. Plus grave, on nous rapporte qu’au lieudit, «Veau Marin» entre Hadjret Ennous et Sidi Ghilès, des individus, ayant leurs champs mitoyens des plages, ont directement bloqué et interdit l’accès à ces plages. Récemment, la portion rocheuse de Cap-Blanc, située à l’est de Cherchell, occupée chaque saison estivale et depuis plusieurs années par des individus , ayant clôturé les accès, ont été récemment sommés de quitter

ces campings sauvages ,par les forces de sécurité. La même interdiction a été appliquée aux campings sauvages de Damous, Larhat, Béni Haoua, Gouraya et Oued Sebt, dont les indus occupants, furent aussi sommés manu militari de décamper.

Il convient de rappeler, par ailleurs, que cette pratique illégale, d’occupation de l’espace maritime s’est opérée par la grâce d’un laxisme latent au vu et au su des élus et sans une quelconque intervention de leur part, car ils s’estiment «non concernés» et affirment tout de go «ce n’est pas à nous d’assurer la sécurité et l’ordre», déclare l’un de ces élus.

A Cherchell, des individus ont squatté des portions de plage, au vu et au su de tout le monde et s’apprêtent à construire des locaux en dur, en délimitant avec force, violence et chiens bergers à l’appui des portions de territoires de sable fin et dorés et gare à ceux qui se plaignent !

Ces agissements anarchiques, non sanctionnés par ceux qui sont censés appliquer l’ordre et la loi, favorisent l’émergence de mécontentements citoyens. Les élus et les communes qui sont les responsables directs de la poussée de ce racket éludent la réglementation en plantant leur tête sous terre, à l’instar des autruches, en se cachant les yeux et le visage. Des citoyens iront jusqu’à affirmer, «c’est une mafia qui gère ces espaces».

Si l’initiative émanant de la directive ministérielle fixant le nombre de concessions des plages les plus importantes en termes d’affluence lors de cette saison estivale avait suscité une certaine satisfaction citoyenne, il y’a le revers de la médaille, car le citoyen se trouve toujours

confronté au diktat imposé par de pseudo-concessionnaires n’ayant quelquefois que de simples autorisations verbales délivrées à titre de privilège.

Ces barons de la plage se comportent en seigneurs des lieux et de la mer durant plusieurs années, et, malheureusement, continuent à s’accaparer en toute impunité des surfaces entières du domaine maritime. Certains iront jusqu’à construire des villas et des commerces à moins de 100 mètres, notamment à El Beldj, Chenoua et El Hamdania.

Lors de l’accès à la plage, les estivants et leurs enfants se retrouvent confrontés au calvaire du stationnement, des «surveillants», portant un gilet bariolé avec sifflet à l’appui, vous mettent sous le menton un ticket imprimé illégalement «légalisant l’accès à la plage» et dans l’autre main, une matraque.

Ainsi, les citoyens dans leur grande majorité sont contraints de payer la rançon qu’on leur impose sous la menace. Certains diront «c’est le western».

S’agissant de la concession des plages, certains estivants se sont interrogés sur la finalité de cette formule qui a débouché dans beaucoup de cas , sur le contournement de l’accès gratuit aux plages.

Ainsi, ces concessionnaires «gardiens» qui ont imposé leur diktat depuis plusieurs années, à coups de matraques et de chiens bergers régissent l’accès des plages et les parkings, en sous-louant leur droit d’accès cédé par la commune. Ainsi, depuis plusieurs années, se rendre en famille à la plage est devenu risqué et aventureux.

A la question de savoir comment sont acquis les droits de gestion des plages, des jeunes de Gouraya, de Messelmoun et de Oued Sebt ont affirmé «nous avons soumissionné et on a eu le marché pour plusieurs millions qu’on doit récupérer !»

Avec des milliers de kilomètres de côtes, notre pays peut se targuer d’être l’un des pays

ayant les plus beaux et les plus riches rivages du continent. Mais des mercenaires taxent les activités supposées être gratuites et découragent les petites bourses, en imposant des sommes qui dépassent l’entendement.

Rappelons, à cet égard, que l’article 13 de la loi 03-02 du 17 février 2003, fixant les règles générales d’utilisation et d’exploitation touristiques des plages indique que «l’ exploitation touristique des plages est interdite sans l’obtention du droit de concession», en précisant que «tous les équipements installés au niveau de la plage exploitée, sans droit de concession, sont enlevés à la charge du contrevenant». Plus loin, ce texte de loi fait «obligation de délimiter toute plage ouverte à la baignade qui doit disposer d’un plan d’aménagement déterminant les différentes zones d’occupation, les infrastructures, les équipements et les divers usages, y compris la ou les parties non soumises à la concession».

S’agissant de la nature de l’accès, la loi indique que «l’accès gratuit aux plages devra être affiché sur des pancartes par les services de la commune».

Houari Larbi

ACCIDENTS
DE LA ROUTE

BLIDA

Un mort et trois blessés graves

Une femme de 61 ans est décédée et trois autres personnes ont été gravement blessées dans un accident de la route survenu hier à 6h 55 sur l'autoroute Est-Ouest entre la Chiffa et Mouzaïa, à l'ouest de la wilaya de Blida. C'est un véhicule de tourisme de marque Chevrolet Seal qui a percuté de plein fouet un camion. Les blessés ont été transférés par les éléments de la Protection civile à l'hôpital Frantz-Fanon de Blida et à celui de Mouzaïa tandis que la dépouille mortelle de la sexagénaire a été placée à la morgue de l'hôpital Frantz-Fanon.

M. B.

KHENCHELA

Trois morts et trois blessés

Un tragique accident de la circulation s'est produit dans la soirée d'hier à la sortie de la commune de Tamza faisant trois morts et trois blessés. Selon un témoin oculaire, une voiture de tourisme a heurté violemment une autre entraînant la mort du père, de la mère et la blessure de leur fille d'un côté, de l'autre côté, un étudiant en médecine a trouvé la mort alors que ses deux compagnons ont été blessés.

Les secouristes sont intervenus et ont transféré les victimes vers l'hôpital en attendant l'enquête de la gendarmerie qui déterminera les causes de ce drame.

Benzaïm A.

SAISON ESTIVALE

Les Relizanais au ralenti

En été, Relizane se transforme en fournaise, la ville attire beaucoup de monde des localités avoisinantes. En cette période de grande chaleur, la vie ralentit, les gens sont amorphes.

Peu de verdure, point de plans d'eau pour rafraîchir l'atmosphère, un climat semi-aride dont la dernière sécheresse en date a laissé des traces indélébiles. Ajoutons à cela une dégradation du cadre de vie, autre conséquence d'un laisser-aller en matière de protection de l'environnement immédiat d'un citoyen peu soucieux, voire négligent quand il s'agit d'assurer un minimum de bonne conduite relative au milieu dans lequel il évolue.

Et pour finir, l'ennui, on s'entasse dans les cafés, comme on peut, autour de débats qui ne finissent pas, histoire de «tuer» le temps ou d'alimenter la chronique locale des faits divers où s'inventent des

sujets de discussion, façon de meubler des journées qui s'éternissent à force de ne rien faire. Très peu d'opportunités pour sortir de ce marasme, surtout pour les jeunes. L'été, c'est aussi la saison des mariages et toutes sortes de fêtes célébrant ceci ou cela.

Les souks ne désespèrent pas d'une clientèle essentiellement féminine en train de vaquer, faisant

leurs emplettes, du fameux troussseau de la mariée, d'Ouenza, de Chéria, de Ferkane, d'El Oglia et même des wilayas limitrophes, on atterrit à Relizane car ici, on trouve de tout, des produits de l'importation à un prix battant toute concurrence. L'ennui se lit sur les visages des passants, en particulier une jeunesse avec peu de commodités, de divertissements et de

repos. Les quelques espaces verts encore visibles sont dans un état de pourrissement avancé et pourtant, on y vient en quête d'une parcelle d'ombrage, ces endroits sont transformés en vagues terrains de foot par des garnements livrés à eux-mêmes sous un soleil de plomb. Ici, la protection de l'environnement est une chimère.

A. Rahmane

MOSTAGANEM

Troisième noyade depuis l’ouverture de la saison estivale

La dense plage des sablettes a enregistré, dans la soirée de jeudi dernier, la noyade d’un homme que les éléments de la Protection civile n’ont pu repêcher que le lendemain vendredi du fait d’une mer déchaînée et du brouillard.

Le noyé, un homme de 31 ans, originaire du douar Ouled Hamdane, dans la commune de Aïn Nouissy,

s’est noyé dans une zone non autorisée à la baignade. Depuis l’ouverture de la saison estivale, 3 personnes ont trouvé la mort dans le littoral mostaganémois où les noyades sont souvent liées à un courant marin très puissant, notamment dans des endroits non surveillés par les sauveteurs.

A. B.

<div></div> <div><u>BILAN FINANCIER DU 1^{ER} SEMESTRE 2015</u></div> <div>Ooredoo maintient sa croissance sur le marché</div>			
<div><ul style="list-style-type: none">• 54 milliards de dinars de revenus en six mois, en progression de 6%.• Une progression de 21,2 % du nombre de clients à 13,2 millions sur un an.• 13,2 milliards de dinars d'investissements.<p>Le groupe de télécommunications Ooredoo a rendu publics, aujourd'hui, ses résultats financiers du 1^{er} semestre 2015 dont ceux relatifs à la filiale algérienne du groupe.</p><p>Les revenus de Ooredoo (Algérie) ont atteint 54 milliards de dinars algériens durant le 1^{er} semestre 2015, contre 50,8 milliards de DA au 1^{er} semestre 2014, soit une progression de +6%. Le résultat avant intérêts, impôts (taxes), dotations aux amortissements et provisions sur immobilisations (EBITDA) s'est élevé à 19,3 milliards de dinars au 1^{er} semestre 2015. Les profits nets ont atteint 1,2 mil-</p></div>	<div><p>liard de dinars algériens au 1^{er} semestre 2015.</p><p>Le nombre d'abonnés a atteint 13,2 millions au 1^{er} semestre 2015 contre 10,93 millions au 1^{er} semestre 2014, soit une progression de 21,2 % en un an et 2,27 millions de nouveaux clients.</p><p>Les investissements de Ooredoo Algérie durant le 1^{er} semestre 2015 ont atteint 13,2 milliards de dinars algériens essentiellement engagés dans la poursuite de la modernisation et l'extension du réseau de couverture, notamment 3G.</p><p>Dans le groupe Ooredoo, au terme du 1^{er} semestre 2015, Ooredoo (Algérie) représente 11,6% du nombre d'abonnés du groupe et 12,8% des investissements.</p><p>A l'annonce de ces résultats, le Directeur Général de Ooredoo M. Joseph Ged a déclaré : «Les indicateurs du 1^{er} semestre 2015 confirment la poursuite de la croissance de Ooredoo sur le marché</p></div>	<div><p>algérien en dépit d'un marché fortement concurrentiel. Nos investissements continueront à être soutenus sur le long terme, notamment pour la poursuite du déploiement de la 3G et les préparatifs d'un éventuel lancement de la 4G. Nous allons consolider notre positionnement d'entreprise citoyenne en veillant aussi à offrir à nos clients des produits et des services de qualité à des prix compétitifs. Nous remercions les nouveaux clients qui nous ont rejoint au cours des douze derniers mois.»</p><p>Les résultats du 1^{er} semestre 2015 de Ooredoo confirment la confiance continue des algériens dans nos services et notre marque. Notre politique d'investissement efficace et sur le long terme est appelée à se renforcer pour continuer à contribuer au développement du secteur de la téléphonie mobile en Algérie et à maintenir notre leadership dans le marché.</p></div>	